

# Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 septembre 1764

Expéditeur(s) : Voltaire

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitOn dit mon cher philosophe que vous perfectionnez ...

RésuméD'Al. sur les lunettes [Opuscules, t. III]. Volt. inquiet de l'attribution qu'on lui impute du Dictionnaire. [Cath. II] a un parti violent contre elle.

Date restituée19 [septembre 1764]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.41

Identifiant1310

NumPappas553

## Présentation

Sous-titre553

Date1764-09-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

# Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreBest. D12090. Pléiade VII, p. 843-844  
Lieu d'expéditionFerney  
DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., s. V, adr. d'une autre main « A M. D'Alembert », 4 p.  
Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 83-84

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

cc. M. de G.

83

19 juil. 1764

on dit mon cher philosophe que vous portez  
les lunettes, ce qui me par meillors que vous  
soyez; mais moi qui perds la vue. Dès qu'il  
fut froid et qu'il y a un peu de neige sur la  
terre, je ne profiterai pas de votre belle  
suspension. apres avoir étudié le roman d'Utopie  
philique, il faut que j'en dise quelque chose.  
D'autant que dans ce livre il y a des choses  
semblables à l'ouvrage de Lautard sur les  
frustes, par lesquelles les moralistes et les  
littéraires, et en particulier les plus bons  
comme vous vous en font volontiers servir  
pour faire peur à l'autre. Les plus grands savans  
que j'ay pu lire n'ont rien de pareil.

de M. de V.

83

19 juill 1764

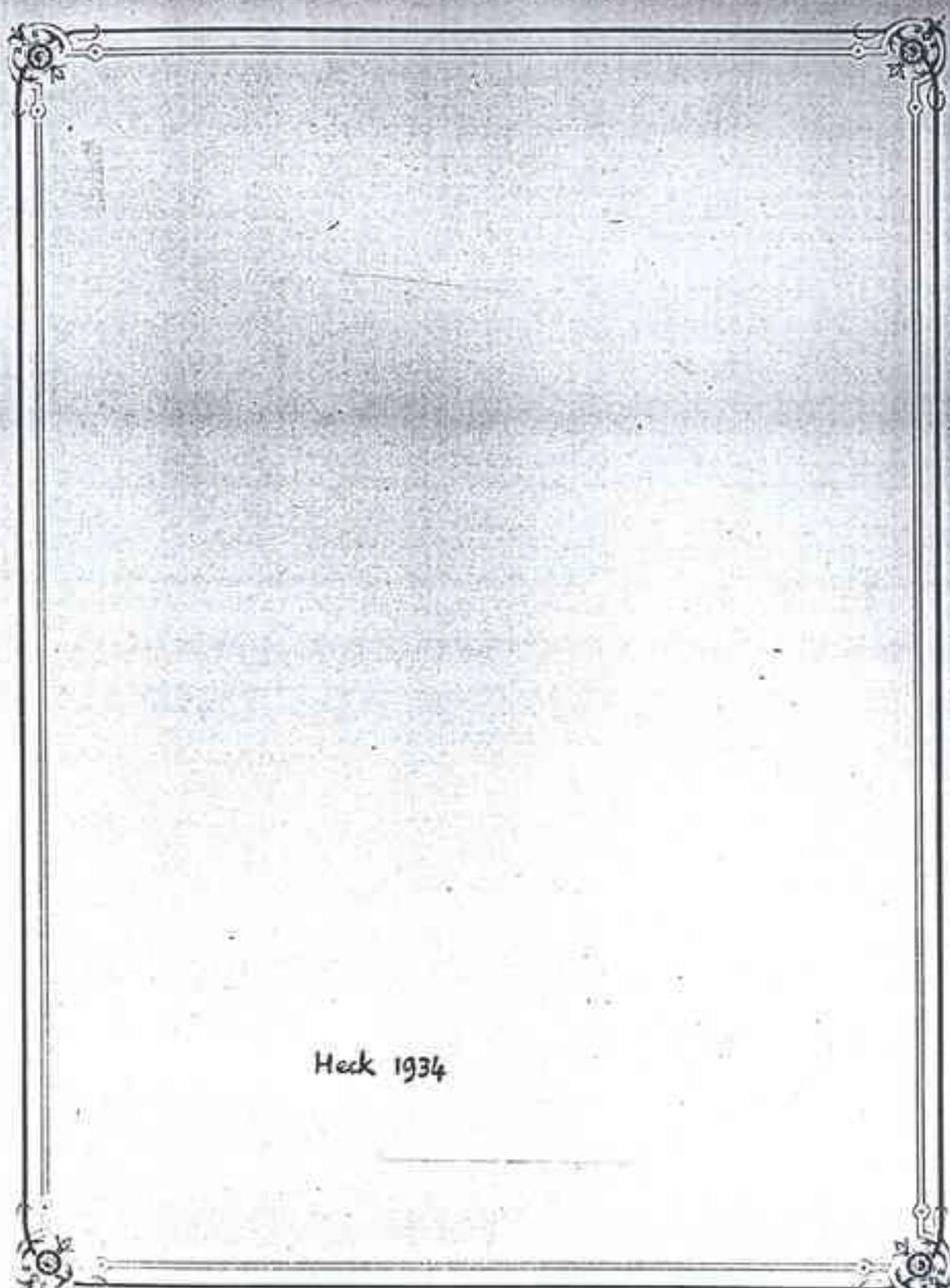
... on dit jumelles philosophiques que vous portez sur vos  
les lunettes, ce qui me fait croire que vous  
bonjour; mais moi qui perds le temps dans quel  
fut fred et qu'il ya un peu de malice sur la  
terre, j'en profiterai pas de votre belle  
instruction. aprs avoir rendu l'hommage au repos  
physique, il faut que je vous parle morale, il y a  
si tant dans cette discipline des termes que j'as  
l'habile que l'ouvrage est tout ne sonne  
syntex pas les termes de la morale et de la  
littérature, et recueil de poésies que maine  
comme vous tout en leur rédaction apercevez  
peut-être pas quelle force ou substance  
vous croire l'auteur, le plus grand homme  
que vous pourrez me rendre je suis à peine

Je n'ose pas du paradis que j'ais nulle  
 part avec cette envie de sonner qu'il faille et ap-  
 peler mal imprimees et pleines de fautes  
 ridicules: il y a trois ou quatre personnes  
 qui croient que j'ai trahi la bonne cause  
 que je combats dans l'arena jusqu'à la mort  
 contre les bêtes féroces. Et bonnes ames  
 me demandent comme j'accuse, cest trahir  
 les forces qui de toutes forces empêchent occasion  
 il faut agir en conjurant, et non pas en  
 zotier, innover et inventer ou la vérité  
 ou moy en m'accusant ce ouvrage.  
 Si jamais vous rencontrerez quelque personne  
 a grand rabat ou a petit rabat, dites  
 leur bien j'essous un poies que j'aurai

ils n'auront le plaisir de me condamner  
 comme propro et prémé son, et que j'aurai  
 force d'envoyer jusqu'à celui de la  
 balle par son calme, je crois qu'il y a  
 dans paris tres peu d'assassins. De celle  
 abomination alphabétique, et qu'il ne  
 sont pas dans des mains dangereuses, mais  
 des qu'il y aura le moindre danger, je vous  
 demande un grand remords, afin que  
 je doive avoir l'ouvrage dans tous les journaux  
 publiés, avec ma condamnation et mon innocence  
 ordinaires

Il se repand des bruits facheux sur l'empereur  
 Des portraits des russes, on prétend qu'il son  
 retour elle a trouvé un violente partie, /  
 contre elle, et que le sang du poeme

... que du jeun, à mes vangéries. Je ne  
garantis rien, pas même la mort D'avo  
principes qui estoit trop avérée. parlez vous  
bien d'ignor, et au moins un peu que vous  
avez. Ainsi beaucoup <sup>en</sup> 1900  
en disant tout ce que vous voulez.  
Ensuite, il faut faire une partie de  
votre temps à écrire, et à écrire  
comme il faut, et à faire des corrections.  
Cela est assez long, mais c'est nécessaire.  
Il faut faire de l'exercice, et de l'exercice  
dans toutes sortes de choses, et de  
toutes sortes de sujets.



Heck 1934

A D'Alembert

19 septembre 1764

M. 5764